

LE LOTO

Vous lisez une version tronquée de cette pièce.
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi

philippecaure@gmail.com
www.piece-de-theatre.com

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 20 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.
Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

PERSONNAGES

(Rôles interchangeables, homme ou femme)

SÉBASTIEN

Ami de Philippe.

PHILIPPE

Ami de Sébastien.

LA FEMME DE SÉBASTIEN

Quelques répliques sur la fin, peut être jouée en voix off.

DÉCOR

Une table avec ses quatre chaises dans un salon.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le rideau se lève sur des coups de sonnettes.

SÉBASTIEN

Des coulisses.

Ah ! C'est toi. Entre.

Il entre par le côté droit, suivi de Philippe.

Comment ça va ?

PHILIPPE

Il est pétillant et excité.

Très, très bien.

SÉBASTIEN

Ça a l'air ! Qu'est-ce qui t'amène ?

PHILIPPE

S'assoit.

Assieds-toi !

SÉBASTIEN

Tu veux un café ?

PHILIPPE

Non assieds-toi, je te dis.

SÉBASTIEN

Mais...

PHILIPPE

Allez ! Assieds-toi, j'ai une question à te poser.

Sébastien s'assoit.

Bien, est-ce que tu crois aux miracles ?

SÉBASTIEN

Aux miracles ? Comment ça ?

PHILIPPE

Aux miracles de la vie, à l'esprit du père Noël, à la chance ?

SÉBASTIEN

Pas plus que toi, c'est quoi cette question ?

PHILIPPE

Si je te disais que ta vie va changer à partir de maintenant, est-ce que tu me croirais ?

SÉBASTIEN

Ma vie ? Je ne comprends pas.

PHILIPPE

Tu vas comprendre.

Il sort une enveloppe de sa poche et la pose cérémonieusement sur la table.

Voilà ! C'est pour toi ! Ouvre !

SÉBASTIEN

Ouvre l'enveloppe et sort un chèque.

Un chèque ? Tu me dois de l'argent ? J'avais oublié que...

Lisant le chèque.

2 millions d'euros ? Qu'est-ce que c'est que cette blague ?

PHILIPPE

C'est ça le miracle ! Ce n'est pas une blague, cet argent est pour toi ! J'ai gagné au loto ! 35 millions ! Le super gros lot ! 35 millions tu te rends compte !

SÉBASTIEN

Ben voyons !

PHILIPPE

Tu ne me crois pas ?

SÉBASTIEN

Non, ça ne marche pas ta blague.

Se lève en repoussant le chèque.

Bon, tu veux un café ?

PHILIPPE

Mais maintenant je peux acheter un bistrot entier !

SÉBASTIEN

Arrête, c'est bon, je te dis que je ne te crois pas !

PHILIPPE

Mais puisque c'est vrai.

SÉBASTIEN

Ce n'est pas possible.

PHILIPPE

Pourquoi pas, d'habitude ce sont des inconnus qui gagnent, pour une fois c'est moi, voilà, c'est tout.

Hurlant de joie.

35 millions ! J'ai gagné 35 millions d'euros ! Je me serais contenté d'un ou deux, mais j'en ai reçu 35 !

SÉBASTIEN

Ah ! J'ai compris, tu écris une nouvelle pièce de théâtre et tu testes tes dialogues sur moi, c'est ça ?

PHILIPPE

Mais non, c'est vrai.

Il sort un journal de sa poche.

Regarde.

Lisant la première page.

Le gagnant du super loto a validé son ticket gagnant à Saint-Quentin. Prudent, l'heureux gagnant a demandé à garder l'anonymat.

À Sébastien.

Tu ne lis pas la presse ?

SÉBASTIEN

Non dans les journaux régionaux, il n'y a rien d'intéressant à lire, et puis rien ne dit que c'est toi.

PHILIPPE

Bien sûr ! Je n'allais pas le crier sur les toits, je ne suis pas fou ! Je te dis que c'est vrai. Mais tu vas me croire bon sang. Enfin, tu sais bien que je suis un mauvais acteur, comment pourrais-je te jouer la comédie aussi longtemps.

SÉBASTIEN

Encore un peu méfiant.

C'est vrai alors ?

PHILIPPE

Bien sûr, ce chèque est là pour te le prouver.

SÉBASTIEN

Tu me donnes 2 millions ? Mais pourquoi ?

PHILIPPE

Pourquoi pas ? J'en ai 35, je peux bien faire plaisir autour de moi. Ma famille et quelques amis en auront autant. Mais c'est tout. J'en connais qui n'auront rien. Bref, on s'en fout prend cet argent et allons découvrir le monde !

SÉBASTIEN

Écoute, c'est gentil d'avoir pensé à moi, mais...

PHILIPPE

Mais ?

SÉBASTIEN

Je n'en veux pas !

PHILIPPE

Quoi ? Mais tu es fou mon pauvre Sébastien.

SÉBASTIEN

Non, je ne veux pas de cet argent, il est à toi, je ne peux pas l'accepter. En tout cas si ce n'est pas une blague...

PHILIPPE

Mais non, ce n'est pas une blague, tu peux le prendre, je te le donne !

SÉBASTIEN

Mais non, je ne peux pas le prendre. Je gagne ma vie honnêtement, et puis j'ai toujours gagné ma vie tout seul, je n'ai pas besoin qu'on m'aide.

PHILIPPE

Mais je te le donne, c'est un cadeau, c'est comme à Noël sauf que le cadeau est un peu plus gros, c'est tout. Bon, c'est vrai que ça fait bizarre, et qu'il faut un petit temps pour réaliser. Si tu savais... J'ai appris que j'avais gagné en regardant les résultats sur internet. J'ai vérifié 50 fois mon ticket, avec les numéros sur l'écran. Ensuite je suis allé au bureau de tabac et j'ai encore vérifié sur le panneau à côté de la caisse. J'étais dans un état second, je rasais les murs, de peur de me faire écraser et je vérifiais dix fois avant de traverser la route. Je tenais mon portefeuille à travers ma veste pour être sûr que je ne le perdrais pas. J'ai même croisé la voisine sans lui dire bonjour, de peur qu'elle ne se doute de quelque chose. Je suis rentré à la maison et après avoir encore vérifié mon ticket avec le journal, les dates et les gains, je me suis décidé à aller au bureau de paiement du loto. Je suis passé 20 fois devant la vitrine, attendant qu'il n'y ait plus personne. C'est fou le nombre de gens qui passent dans cette boutique. Puis je suis entré, j'ai donné mon ticket, la fille l'a passé dans la machine, et elle m'a dit avec le plus beau sourire que j'ai jamais vu : « Félicitations, vous venez de gagner 35 millions d'euros ! » Tu me crois maintenant ?

SÉBASTIEN

Ça a l'air vrai ! Et ensuite, comment ça se passe ?

PHILIPPE

Oh ! Des trucs administratifs sans importance, je leur ai dit que je voulais la plus grande discrétion et ils ont fait en conséquence. Le plus drôle, ça a été la tête de mon banquier. Cet homme là, était à deux doigts de me baiser les pieds. J'aurais voulu que tu sois là, à la banque, c'était d'un comique, en 5 minutes j'étais dans le bureau du directeur, café, petits fours, la secrétaire, et le sous-directeur derrière moi, me disant avec des mots de banquiers que j'étais le plus beau et le plus intelligent du monde. Bref, j'ai demandé qu'ils me fassent des chèques de banque, pour la famille et pour toi. Et me voilà, c'est pas beau ça ?

SÉBASTIEN

Si c'est beau...

Examinant encore le chèque.

...mais je ne peux pas prendre cet argent.

PHILIPPE

Hein ? Pourquoi tu ne le prendrais pas ?

SÉBASTIEN

Mais parce que ce n'est pas à moi, je n'ai rien fait pour le gagner.

PHILIPPE

Parce que tu crois que j'ai travaillé pour ça ? Deux minutes pour remplir la grille et la faire valider. J'ai fait le calcul, ça fait un salaire de 1 milliard de l'heure. Personne ne gagne ça dans le monde. Deux petites minutes pour 35 millions. Je n'appelle pas ça du travail ! Alors, tu prends cet argent et on y va.

SÉBASTIEN

Où ça ?

PHILIPPE

Là où nous portera notre imagination. Putain ! Mais rends-toi compte, on est riche !

SÉBASTIEN

Je ne veux pas bouger, enfin, pas comme ça. Si je voyage avec ton argent, j'aurais l'impression d'être un voleur en cavale.

PHILIPPE

Qu'est-ce que tu me chantes là ? De toute façon, je te le donne cet argent, ce sera le tien.

SÉBASTIEN

Mais je n'en veux pas.

PHILIPPE

Il faut que tu le prennes, c'est important pour notre amitié, si je te donne 2 millions c'est justement pour qu'on reste amis.

SÉBASTIEN

Que vient faire notre amitié là-dedans ? Ça n'a rien à voir, on n'a jamais parlé d'argent, pourquoi ça commencerait maintenant ?

PHILIPPE

Mais, tu t'imagines bien que mon train de vie va changer. Je ne vais pas continuer à avoir la même vie avec 35 millions en banque. J'aurais gagné moins, 300 ou 400 000 par exemple, j'aurais acheté une maison, et placé le reste pour les coups durs. Je me serais fait quelques plaisirs de temps en temps avec les intérêts. Mais là, 35 millions, je vais partir en voyage, manger dans les meilleurs restaurants, faire des virées un peu partout, faire des affaires, etc. Comment veux-tu qu'on continue à se voir si on n'a pas le même train de vie ?

SÉBASTIEN

Qu'est-ce qui t'empêchera de venir boire un café de temps en temps. À moins que je ne sois plus assez « bien » pour toi ?

PHILIPPE

Mais ce n'est pas ça. Bien sûr que je viendrai boire un café. Mais à chaque fois je vais te raconter ma vie, mes voyages, comment tu vas prendre tout ça ? Tu m'écouteras, mais quand tu voudras me parler de ta vie, ça aura l'air bien fade par rapport à la mienne.

SÉBASTIEN

Dis tout de suite que j'ai une vie de merde.

PHILIPPE

Mais non, ne le prends pas mal. Ce que je veux dire c'est que quand je t'aurai raconté mon voyage aux Séchelles, la semaine de folie que j'aurai passée en Chine, tu vas me raconter quoi ? Ta semaine de congés payés à Fort Mahon plage, dans le camping municipal ? Non, je ne veux pas que tu te sentes diminué. Quand arrivera la période des impôts, tu te plaindras de trop payer comme on le fait tous, et moi je penserai que ce n'est pas un problème, puisque je n'aurai plus de problème d'argent. Et là, pas question de te proposer de payer pour toi, tu es trop fier pour ça ! C'est pourquoi je veux te donner cet argent maintenant, tu en fais ce que tu veux, et si tu veux partir avec moi, libre à toi de le faire, avec ton argent sans avoir l'impression de dépendre de moi.

SÉBASTIEN

En me prenant ces 2 millions, je dépends déjà de toi ! Ça ne change rien !

PHILIPPE

Mais c'est comme si on avait trouvé un trésor ensemble on le partage c'est tout. Je ne te fais pas la charité. Ah ! Bon Dieu ! Mais quand j'ai 35 euros dans la poche et que je te paye un café à 2 euros tu ne fais pas tant de manières.

SÉBASTIEN

Je ne fais pas de manières, mais 2 millions d'euros, c'est une somme. Écoute, je suis très content pour toi, tu vas pouvoir écrire ton roman comme tu le voulais, mais moi je ne veux rien changer à ma vie. Je n'ai pas un très gros salaire, mais c'est ma vie. Je suis apprécié à l'usine. À chaque fois que je me paye quelque chose, je sais d'où ça vient, de moi et de mon travail. Au début c'était dur, j'ai même déjà vécu à la limite de la pauvreté, mais je m'en suis toujours sorti.

PHILIPPE

Mais ça pourrait aller mieux. Oui je vais recommencer à écrire et toi tu pourras faire plein d'autres trucs. Ta peinture par exemple, tu pourrais faire mieux, tes tableaux sont bien, mais...

SÉBASTIEN

Mais quoi ? Il n'y a pas une semaine tu me disais que tu aimais mes tableaux et aujourd'hui tu me dis le contraire.

PHILIPPE

Non, mais il y a une semaine, je voyais tes tableaux comme ceux d'un amateur, qui fait de bons tableaux. Rends-toi compte que tu pourrais faire beaucoup mieux, peut-être même acheter une galerie pour les exposer, et ainsi atteindre une autre dimension dans ton art, la célébrité peut-être.

SÉBASTIEN

Je ne veux pas payer pour qu'on apprécie mes tableaux !

PHILIPPE

Mais tout le monde fait ça, le talent c'est bien, mais si on n'a pas les moyens de se faire connaître, le meilleur des peintres de la planète peut rester un parfait inconnu. Allez prends ce chèque, va à la banque, toi qui n'aimes pas les banquiers, tu vas voir la tête qu'ils vont faire.

SÉBASTIEN

Tu oublies aussi que je suis syndiqué, qu'est ce que je vais faire d'après toi ? Si j'accepte ton argent, je ne vais pas aller aux réunions du syndicat en Rolls ! Ah ! Ils en feraient une tête les copains, que des ouvriers, tu penses bien !

PHILIPPE

Qui te dit d'acheter une Rolls ? Tu changeras de parti politique, voilà tout.

SÉBASTIEN

Hein ? Mais ça ne va pas la tête !

PHILIPPE

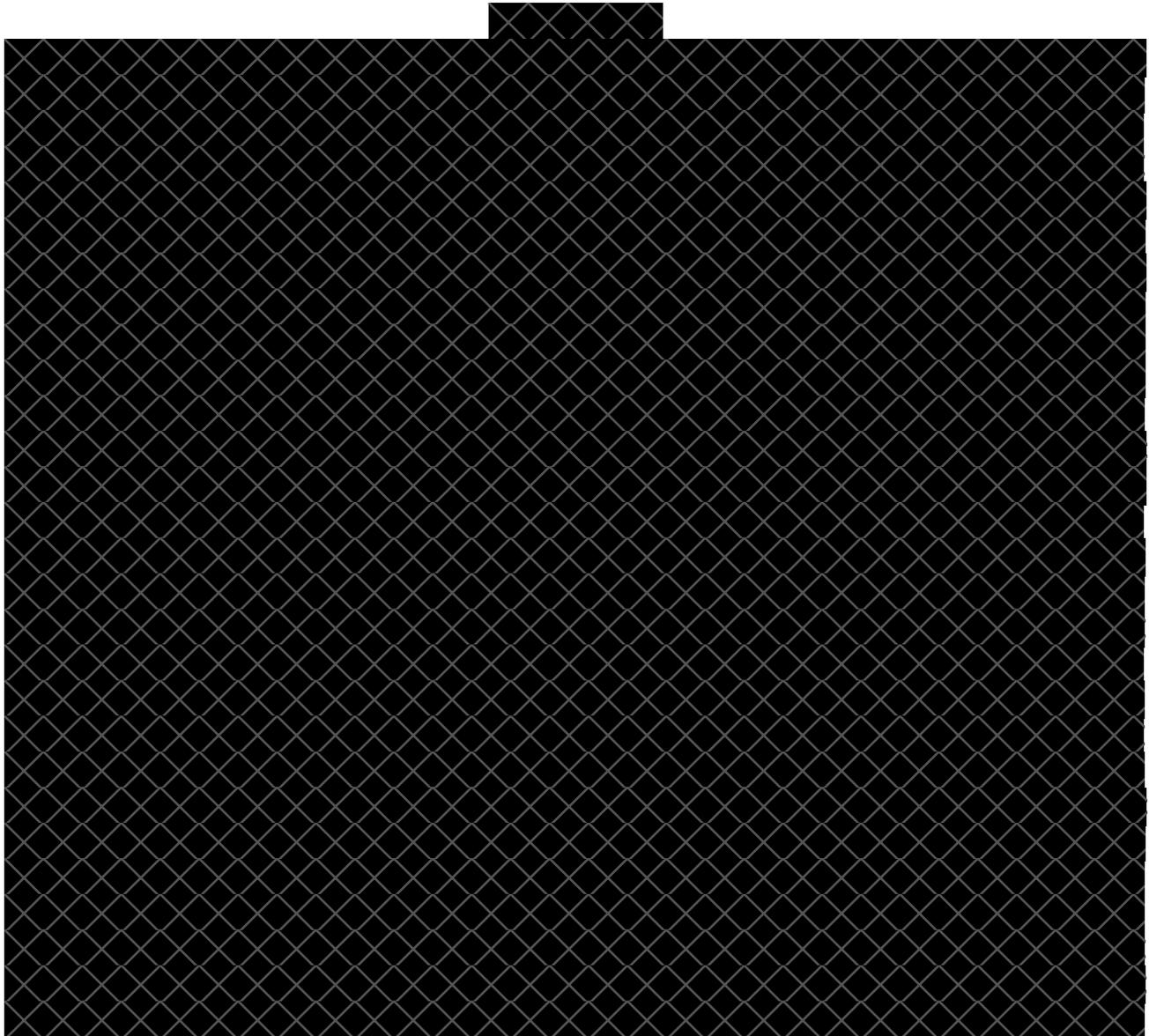
Mais si, c'est comme ça, on ne vote qu'en fonction de ce qu'on est, ou de ce qu'on gagne. Tu sais bien comment sont les gens, c'est souvent leur égoïsme qui se cache derrière leurs idées politiques. On a rarement vu un commerçant ou un patron voter à gauche. On sait aussi qu'un enseignant a 90% de chance de voter socialiste. C'est comme ça les idées, c'est en fonction de la vie de chacun. Un ouvrier qui devient patron, a de grandes chances de devenir aussi dur que les anciens patrons qu'il combattait auparavant !

SÉBASTIEN

N'importe quoi ! Alors, tu penses que si je prends ton chèque, je vais me mettre à voter à droite uniquement parce que j'ai de l'argent. Alors là, tu dépasses les bornes. Tout à l'heure, je te trouvais amusant avec ton loto, mais là tu deviens complètement puant avec ton fric.

PHILIPPE

Je t'offre 2 millions d'euros et tu n'en veux pas, je trouve ça complètement délirant. Tu en veux plus c'est ça ? J'en ai 35 et toi tu penses que je te fais l'aumône avec seulement 2 millions. Combien tu veux ?



[Redacted text block]

[REDACTED]

Philippe ? Ça m'étonne de lui.

[REDACTED]

NOIR.